



Campus plateau

Rénovation partielle du bâtiment 504

► pages 2 et 3

Campus vallée

Réfection de la rue Pierre de Coubertin

► pages 4 et 5



Campus Vallée

Le jardin botanique

► pages 6 à 9



Un Learning Center pour l'Université Évry Paris-Saclay

► page 10

Le Campus Paris-Saclay et les projets de l'Université en bref

► pages 11 et 12

Rénovation partielle du bâtiment 504

Les travaux de rénovation du bâtiment 504 du campus d'Orsay – Bures-sur-Yvette – Gif-sur-Yvette ont démarré en août dernier. Menés en site occupé, ils visent à doter le laboratoire Géosciences Paris-Saclay de locaux accessibles, conviviaux, ainsi que d'espaces modernes dédiés à la recherche.

Les travaux de rénovation du bâtiment 504 du campus d'Orsay – Bures-sur-Yvette – Gif-sur-Yvette ont démarré en août dernier. Menés en site occupé, ils visent à doter le laboratoire Géosciences Paris-Saclay de locaux accessibles, conviviaux, ainsi que d'espaces modernes dédiés à la recherche.

Situé au sein du quartier du Belvédère, dans un cadre naturel en lisière des coteaux boisés, le laboratoire Géosciences Paris-Saclay (GEOPS – Université Paris-Saclay / CNRS) accueille une centaine de personnels et mène des activités de recherche en sciences de la terre. Datant du début des années 1960, son bâtiment méritait une opération de rénovation afin d'améliorer la qualité de vie et les conditions de travail et de recherche. Des travaux de rénovation partielle viennent de démarrer, pour une durée d'un peu moins d'un an.

Un nouveau laboratoire

L'opération de rénovation partielle du bâtiment 504 prévoit, entre autres, l'aménagement d'un laboratoire au 3^e étage du bâtiment, pour une équipe de recherche déjà présente dans les locaux. Sur une surface de 690 m²,

le projet comprend notamment la création de salles blanches et la réfection de l'électricité, du chauffage, de la ventilation, des paillasses... Ce nouvel laboratoire améliorera les conditions de recherche des chercheurs et enseignants-chercheurs.

Un bâtiment entièrement accessible

Le projet comprend également la mise en accessibilité du bâtiment et de ses abords pour les personnes à mobilité réduite. Des sanitaires accessibles seront ainsi rénovés à chaque étage. Les cages d'escalier seront reprises pour améliorer la circulation. Enfin, une rampe d'accès extérieure sera installée pour compenser la pente trop forte entre le parking du bâtiment et sa porte principale, non praticable pour une personne en fauteuil roulant.

Hall d'entrée et salle de convivialité

La rénovation partielle du bâtiment 504 prévoit le réaménagement

du hall d'entrée et d'une salle de convivialité attenante. Les travaux englobent l'accueil, le local logistique et la cafétéria. Munie d'un point d'eau, d'équipements de stockage et réchauffage de repas et d'assises confortables, la salle de convivialité permettra aux usagers de disposer d'un lieu de pause, d'échange et de rencontre, et améliorera ainsi les conditions de vie et de travail au quotidien.

Améliorations techniques

Les travaux comprennent la mise en sécurité incendie du bâtiment 504, avec en particulier l'enclouement des escaliers vis-à-vis des fumées, l'installation d'un skydome désenfumage – un dispositif permettant l'évacuation efficace des fumées et des gaz toxiques – sur la toiture, ainsi qu'une adaptation du système de sécurité incendie.

Dans les espaces concernés par les travaux – le troisième étage, les toilettes, la zone de convivialité –, les menuiseries extérieures seront remplacées pour permettre une meilleure isolation du bâtiment,



Campus plateau



© marie schweitzer architectes

entraînant un plus grand confort thermique et de meilleures performances énergétiques.

Enfin, les travaux ont démarré par le désamiantage de toutes les zones concernées par l'opération de rénovation partielle du bâtiment 504.

Une rénovation en site occupé

Le déroulement des travaux en site occupé implique une vigilance particulière à leur organisation et à leur phasage, afin de minimiser les nuisances pour les occupants du bâtiment. Les emprises du chantier sont totalement clôturées et sécurisées, avec des flux distincts pour le laboratoire et le chantier, afin de permettre une meilleure cohabitation des deux activités. En outre, le chantier s'organise par phases distinctes pour libérer au fur et à mesure les zones rénovées, sans bloquer l'ensemble du bâtiment :

- Phase 1 (août à décembre 2025) : 3^e et 4^e étages, réfection du laboratoire et des sanitaires.
- Phase 2 (décembre 2025 à mars 2026) : rénovation du hall, de la salle de convivialité, de l'espace d'accueil.
- Phase 3 (mars à juillet 2026) : sous-sol, 1^{er} et 2^e étage, réfection des sanitaires, de l'ascenseur, des escaliers, de l'électricité.

- Phase 4 (mars à juillet 2026) : espaces extérieurs.

Les périodes indiquées s'entendent en l'absence d'aléas pouvant retarder les travaux. L'opération de rénovation du bâtiment 504 doit s'achever en juillet 2026.

Maîtrise d'œuvre et financement

Le projet est conduit par une équipe de Maîtrise d'œuvre comprenant un Architecte, le cabinet Schweitzer, un bureau d'études techniques, MECOBAT,

ainsi qu'un pilote (OPC¹), OTCI, chargé de l'organisation des travaux, de l'ordonnancement des tâches à exécuter et du contrôle de l'avancement du chantier.

La rénovation partielle du bâtiment 504 représente un coût de 3,8 millions d'euros. L'opération est financée par le Conseil Départemental de l'Essonne, dans le cadre du Contrat de Plan État-Région (CPER) 2015-2020.

¹ Ordonnancement, Pilotage, et Coordination



© marie schweitzer architectes

Une réfection de la rue Pierre de Coubertin pour améliorer la circulation

À l'été 2025, la rue Pierre de Coubertin, située à l'entrée ouest du campus d'Orsay – Bures-sur-Yvette de l'Université Paris-Saclay, a fait l'objet de travaux en vue d'améliorer les conditions de circulation, de sécuriser les cheminements et leur accessibilité, de désimperméabiliser le site et d'améliorer la gestion de l'eau.

Amélioration des circulations

Menés en partie par la Direction de l'Aménagement, du Patrimoine et de l'Immobilier (DAPI), et en partie par le Service Technique Immobilier et Logistique (STIL) de la Faculté des Sciences, les travaux ont concerné la rue Pierre de Coubertin du rond-point de la rue Kastler à la Maison des Étudiants de l'Université Paris-Saclay (bâtiment 399). Le pont routier et la passerelle ont fait, eux, l'objet de travaux dans le cadre de l'opération de rénovation des ouvrages d'art¹.

¹ Voir Newsletter Campus & Patrimoine n°61 – Juillet 2025 <https://www.universite-paris-saclay.fr/newsletter-campus-patrimoine>

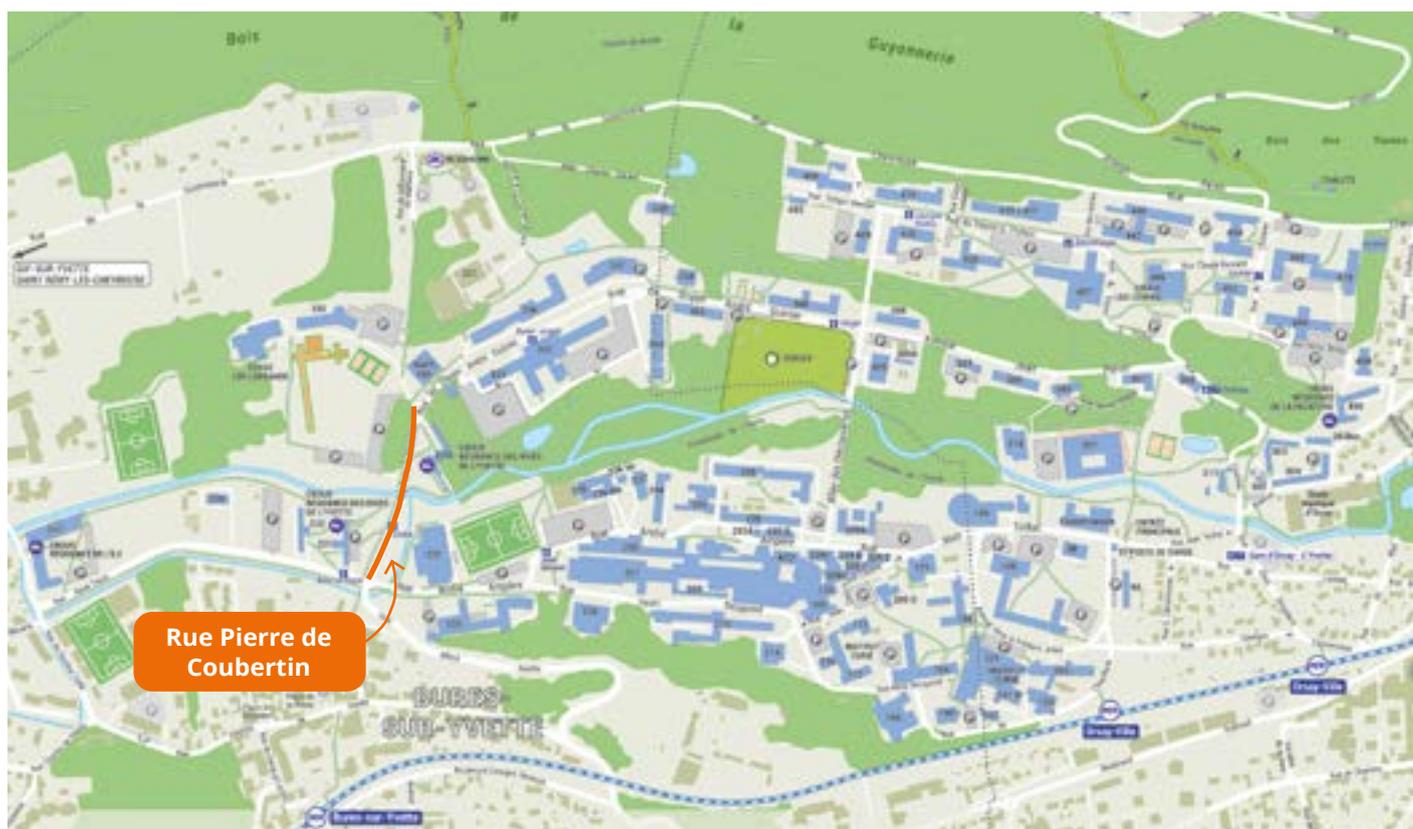
L'enrobé de la voirie a été intégralement remis à neuf ; une zone pavée va être aménagée à l'entrée de la rue afin de marquer l'entrée dans le campus universitaire. Le marquage des passages piétons a été refait, avec un léger décalage pour celui situé au sud de la passerelle piétonne, dans l'objectif de rendre possible l'accès au site pour les personnes à mobilité réduite (PMR).

Enfin, au nord du pont et de la passerelle piétonne, le choix a été fait de privilégier le trottoir ouest (côté parking Pierre de Coubertin) pour les circulations piétonnes. Le trottoir est (côté résidence des Rives de l'Yvette) était en effet

étroit et non accessible aux PMR. Les cheminements existants sont sécurisés, et le projet a également compris la formalisation du chemin longeant l'Yvette vers l'intérieur du campus.

Une meilleure gestion de l'eau

Enjambant l'Yvette, la rue Pierre de Coubertin est située en zone inondable, et ses travaux de réfection ont donc englobé des dispositifs permettant une meilleure gestion de l'eau. Ainsi, les stationnements situés au sud-est de la rue (près du bâtiment 225), utilisés à seulement 25% environ



Campus vallée

d'après le plan de circulation de l'Université, ont laissé la place à des noues végétalisées. Les noues, des dispositifs filtrants, seront plantées à terme. Des roches ont été installées en bordure pour empêcher le stationnement sauvage et protéger les aménagements. Enfin, le nivellement de la chaussée a été modifié afin que les

eaux s'écoulent d'ouest en est, permettant ainsi que les noues puissent jouer leur rôle de filtration et d'infiltration des eaux.

Au nord de la rue, 8 places de stationnement (facilement compensables par le parking Pierre de Coubertin en face) sont remplacées par de nouvelles plantations. D'ici la fin de l'année,

le revêtement des places restantes sera remplacé par des pavés joint gazon, pour améliorer davantage la gestion des eaux. L'ancien accès au parking, qui est désormais un accès piéton, a été désimperméabilisé et végétalisé.

Le budget des travaux s'élève à 160 000 euros, financés par l'Université sur fonds propres.



La rue Pierre de Coubertin avant les travaux



La rue Pierre de Coubertin après les travaux

Planter pour demain

La saison des plantations s'annonce comme un temps fort du travail des équipes du Service Environnement et Paysages qui contribuent à l'enrichissement des collections du jardin botanique.

En tant que jardin botanique, le parc universitaire joue un rôle essentiel dans la conservation de la biodiversité, la recherche scientifique, l'éducation et la sensibilisation du public. Pour remplir pleinement ces missions, les équipes du Service Environnement et Paysages organisent chaque année des sessions de plantation en introduisant de nouvelles espèces ou variétés afin de renforcer et enrichir les collections végétales qu'elles soient à visée scientifiques ou ornementales.

Tout commence par une sélection minutieuse des espèces à introduire. Cette sélection tient compte des objectifs scientifiques, pédagogiques ou conservatoires, mais aussi des conditions climatiques et pédologiques du site. La provenance des plantes s'avère également cruciale : dans le cadre de collections scientifiques, il convient de privilégier des sources fiables (catalogue de semences des jardins botaniques, arboretums), avec des individus issus de populations sauvages ou de programmes de conservation reconnus, afin de préserver la diversité génétique.

Le choix des végétaux se fait en fonction de leur intérêt scientifique (espèces rares ou menacées, variétés originaires de zones géographiques spécifiques) mais aussi ornemental (plantes offrant des couleurs, formes ou parfums attractifs). Cet équilibre entre recherche et esthétique participe à l'attractivité des jardins tout en soutenant des objectifs scientifiques de préservation et de diffusion des connaissances.

Le choix des végétaux répond également à des aspects pratiques. Les dimensions, hauteur et largeur, de l'espèce choisie doivent correspondre à l'espace de plantation ciblé. Cette condition reste gage du bon développement du sujet planté, réduit la nécessité de taille et permet au



Plantations dans la rocaille alpine par les jardiniers de l'Unité collections. © UPSaclay

public de l'apprécier dans sa forme la plus naturelle possible (sauf exception lié à un esthétique particulier comme les azalées et buis du Paysage oriental par exemple).

Lors de la plantation, les jardiniers veillent à assurer la meilleure préparation de sol possible pour maximiser la reprise des végétaux. La fosse de plantation doit être suffisamment large et profonde pour accueillir les racines du végétal sans contrainte. La structure du sol, sa capacité de drainage et son pH doivent être pris en compte pour offrir un environnement adapté aux besoins spécifiques de chaque espèce. Le choix du moment de plantation est également essentiel. La période idéale varie en fonction des espèces, mais de manière générale, les plantations doivent avoir lieu à l'automne - ou au printemps pour les espèces frileuses. Cette période offre un climat favorable à l'enracinement, avant que les températures extrêmes de l'été ou de l'hiver n'affectent les jeunes plants. Une variable que les jardiniers doivent désormais ajuster aux nouvelles conditions liées au changement climatique, à l'arrivée de nouvelles maladies ou encore de parasites.



L'arboretum de collection accueille des espèces classées plus ou moins en danger d'extinction sur la liste rouge de l'UICN. © UPSaclay

Quelques nouveautés au jardin

Théier (*Camellia sinensis*). Secteur Verger Nozeran, collection de *Camellia*



Fruit et fleur du Théier (*Camellia sinensis*).

Dentées, coriaces et persistantes, les feuilles de cet arbuste de la famille des *Theaceae* sont utilisées pour produire le thé. Le Théier pousse en altitude, entre 600 et 2 000 mètres, dans les zones subtropicales et tropicales d'Asie du sud-est (de Chine jusqu'en Inde). Utilisées en médecine traditionnelle, elles renferment de la caféine, des polyphénols et de la théanine aux vertus antioxydantes, anti-inflammatoires et stimulantes. Les fleurs sont blanches à jaune pâle.

Zelkova de Crète (*Zelkova abelicea*). Secteur Arboretum



Feuillage de *Zelkova abelicea* © Daderot

Présent dans les massifs montagneux entre 800 et 1 800 mètres, *Zelkova abelicea* est un arbre caduc, de la famille des *Ulmaceae* et unique espèce endémique de l'île de Crète en Grèce. Classé « quasi menacée » sur la liste rouge de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature, le Zelkova de Crète a subi les conséquences de pratiques pastorales traditionnelles et du changement climatique et fait à présent l'objet d'un programme de sauvegarde. Un spécimen rejoint ainsi l'Arboretum de collection du Jardin botanique pour sensibiliser le public aux menaces pesant sur la flore mondiale.

Pulsatille souffrée (*Pulsatilla alpina* subsp. *apiifolia*). Secteur rocaille alpine (bât. 360)



Pulsatilla alpina subsp. *apiifolia* © Rainer J. Wagner

Pulsatilla alpina subsp. *apiifolia* se rencontre sur sols siliceux dans les massifs des Alpes, du Massif Central et des Pyrénées à des altitudes comprises entre 1 000 et 2 700 mètres. Elle se distingue par ses fleurs jaune pâle. Cette sous-espèce vient compléter la collection de *Ranunculaceae* en lien avec les recherches de Sophie Nadot, enseignante chercheuse au Laboratoire Écologie, Société et Évolution de l'Institut Diversité Écologie et Evolution du Vivant.

***Flueggea suffruticosa*.** Secteur asiatique (bât. 300-406)



Flueggea suffruticosa © Dalgial

Arbuste originaire d'Asie de l'Est (Chine, Corée, Japon) et de Sibérie, *Flueggea suffruticosa* pousse en lisières et zones broussailleuses entre 600 et 2 500 mètres d'altitude. Il fait partie des « 50 herbes fondamentales » en médecine traditionnelle chinoise. *Flueggea suffruticosa* appartient aux *Phyllanthaceae*, famille étudiée par René Nozeran, professeur de biologie végétale à la Faculté des Sciences d'Orsay de 1962 à 1982 et initiateur des collections du Jardin botanique.

Traits de nature

À l'occasion des Journées du Patrimoine 2025, les visiteurs ont pu s'initier avec enthousiasme au dessin botanique aux côtés de l'illustratrice Anne Pieussergues-d'Herbicourt, démontrant l'intérêt toujours vivace pour cette discipline.

À la croisée des chemins entre l'art et la science, le dessin botanique joue un rôle clé dans la documentation des plantes et la compréhension de la biodiversité végétale. Depuis des siècles, il est utilisé pour capturer les détails anatomiques des plantes de manière précise permettant aux scientifiques d'étudier leur structure et leur classification. Avant l'avènement de la photographie, les dessins étaient essentiels pour illustrer des espèces inconnues ou rares, notamment lors des

expéditions botaniques. Les noms de Maria Sibylla Merian, Pierre-Joseph Redouté – le « Raphaël des fleurs » ou encore Sarah Drake résonnent parmi les plus grands illustrateurs botaniques.

Guidés par les précieux conseils et la bienveillance d'Anne Pieussergues-d'Herbicourt, illustratrice professionnelle, les participants ont appris à observer les éléments végétaux récoltés dans les collections extérieures et intérieures du Jardin botanique avant de les retranscrire

par le détail sur papier. Aujourd'hui, bien que la photographie et la technologie moderne soient couramment utilisées, le dessin botanique reste irremplaçable pour sa capacité à retranscrire les subtilités des formes, des couleurs et des textures des plantes prouvant qu'il reste un media précieux pour la recherche scientifique, la conservation des espèces et l'éducation.

En collaboration avec : <https://anne-pieussergues-dherbicourt.com>



Les participants de l'atelier dessin botanique photographiés par Anne Pieussergues d'Herbicourt avec leurs réalisations. © UPSaclay

Les disamares, fruits des Érables, à l'étude de ce dessin botanique. © UPSaclay



Illustration automnale d'une bogue de châtaignes (*Castanea sativa*).

Composition botanique d'un fruit de Marronnier (*Aesculus sylvatica*) et d'une feuille d'Érable à sucre (*Acer saccharum*) © UPSaclay



Visites du Jardin botanique (Campus Vallée)

Chaque année, le Jardin botanique de l'Université Paris-Saclay propose un programme riche en animations afin de découvrir ses collections végétales.

Les visites à venir :

- 16 octobre : Erables et Chênes (RDV à 14h, bât. 302)
- 13 novembre : Bois et Ecorces (RDV à 14h, bât. 302)
- 6 novembre : Serre botanique, semis
- 20 novembre : La taille des végétaux (RDV à 14h, serre botanique, bât. 365)

Renseignements et réservations :

parc-botanique.launay@universite-paris-saclay.fr

Plus d'informations :

www.bit.ly/jardin-botanique-upsaclay



Une des mares du campus à proximité du bâtiment 333.

Zoom sur... le fusain d'Europe

Famille : *Celastraceae*

Genre espèce : *Euonymus europaeus*

Nom français : Fusain d'Europe, Bonnet d'évêque

Nom anglo-saxon : *Common spindle tree*

Localisation : ouest de la serre botanique bât. 365 (campus vallée)

Arbuste pouvant atteindre huit mètres de hauteur, *Euonymus europaeus* se rencontre dans les fourrés et les haies de l'Europe occidentale jusqu'au Caucase et la Sibérie occidentale ainsi que dans une partie de l'Asie mineure.

Très commun dans presque toute la France métropolitaine et la Corse, le fusain d'Europe attire par ses fruits apparaissant en fin d'été. Ces capsules pendantes de couleur rose à quatre lobes arrondis laissent entrevoir des graines orangées rappelant la forme et la couleur des bonnets d'évêque. Toxiques pour l'homme mais appréciées des oiseaux, elles sont précédées par de petites fleurs discrètes blanc jaunâtres à quatre pétales nectarifères. *Euonymus europaeus* est par ailleurs hôte de plusieurs espèces de chenilles dont celle du Grand hyponomeute du fusain (*Yponomeuta cagnagella*).

Recherché dans la conception de haie champêtre, le fusain d'Europe offre des couleurs automnales remarquables lorsque son feuillage vire au rouge. Ses rameaux vert-brun s'avèrent également décoratifs. Marquées de quatre lignes saillantes et liégeuses, ses tiges offrent une section presque quadrangulaire aisément reconnaissable.

Cet arbuste connaît de nombreux usages ethnobotaniques. Carbonisé, ses rameaux produisent des bâtonnets noirs adoptés par les dessinateurs. L'étymologie latine de son nom vernaculaire – *fusus*, indique qu'il était autrefois utilisé pour la confection de fuseaux pour le travail de la laine.



Fruits caractéristiques du fusain d'Europe.

Un Learning Center pour l'Université Évry Paris-Saclay

Dans quelques années, un nouveau bâtiment verra le jour sur le campus de l'Université Évry Paris-Saclay, à proximité de la bibliothèque universitaire. Le Learning Center sera un lieu d'apprentissage et de formation, proposant divers espaces et services à ses usagers.

Parallèlement aux opérations de rénovation achevées ou en cours pour le bâtiment Maupertuis et l'IUT d'Évry¹, l'Université Évry Paris-Saclay poursuit le développement de son campus à travers la construction d'un nouveau bâtiment. Situé dans les actuels jardins de la bibliothèque universitaire, le Learning Center doit répondre aux enjeux suivants :

- proposer aux usagers un espace d'apprentissage, de transmission, d'échange,
- soutenir la réussite étudiante et améliorer les conditions de travail,
- favoriser la mutualisation des espaces et le décloisonnement,
- proposer des espaces réversibles et modulables,
- disposer d'un lieu de vie et d'animation pour le campus.

¹ Voir *Newsletter Campus & Patrimoine* n°60 <https://www.universite-paris-saclay.fr/newsletter-campus-patrimoine>

Sur une surface totale de 4105 m², le Learning Center comprendra des locaux de formation pour l'UFR des Sciences de l'Homme et de la Société, favorisant l'innovation pédagogique à travers le numérique, ainsi que des salles de montage numérique et une salle de projection cinéma. Il proposera également des espaces polyvalents dédiés aux échanges, aux activités culturelles, ainsi qu'au travail collaboratif ou individuel : 8 petites salles de travail en groupe, 8 grandes salles de travail en groupe, 10 petites salles individuelles.

Le Learning Center accueillera les laboratoires LITEM [Laboratoire en Innovation, Technologies, Économie, Management], CPN [Centre Pierre Naville] et IDHES-Histoire [Institutions et Dynamiques Historiques de l'Économie et de la Société], trois unités de recherche en sciences humaines et sociales.

Enfin, un complexe sportif accessible à tous les usagers sera intégré au Learning Center. Particulièrement destiné à la filière STAPS, au SUAPS et à la pratique libre, il permettra de pratiquer le handball, le basket-ball, le volley-ball, le badminton et l'escalade. Cet espace pourra également être proposé en location en soirée. Accessible à toute la communauté universitaire, le bâtiment s'inscrira dans la continuité avec la bibliothèque universitaire.

Représentant un investissement global de 23,7 M€ TDC², le Learning Center est financé à hauteur de 8M€ par le Département de l'Essonne, de 8M€ par la Région Ile de France via le Contrat Plan Etat Région (CPER), et de 7M€ en fonds propres de l'Université.

² Toutes dépenses confondues



Le Campus Paris-Saclay en bref

Inauguration de la nouvelle gendarmerie de Gif-sur-Yvette

Le jeudi 5 juin 2025, la nouvelle gendarmerie de Gif-sur-Yvette a été inaugurée en présence de la Préfète de l'Essonne, de Yann Cauchetier, maire de Gif-sur-Yvette, du maître d'ouvrage Seqens et des équipes de la gendarmerie. Situé à proximité immédiate de la piscine Omega et de la plaine des sports du quartier de Moulon, cet équipement comprend 28 logements de fonction (collectifs et intermédiaires). Son architecture met la brique à l'honneur, et intègre des principes de développement durable : optimisation de la végétalisation des sols et toitures pour limiter l'arrosage, îlot de fraîcheur et noues pour une gestion durable des eaux pluviales, installation d'un crapauduc (passage permettant aux amphibiens ou batraciens de franchir un obstacle) sous la RD128, plantations... Les aménagements extérieurs se poursuivent, avec notamment la création d'un arrêt de bus.



Une ligne de covoiturage sur le territoire Paris-Saclay

Île-de-France Mobilités, avec le soutien des départements de l'Essonne et des Yvelines, déploie depuis juin 2025 un nouveau service de covoiturage sans réservation sur le territoire de Paris-Saclay, pour développer les mobilités alternatives et fournir un complément aux transports collectifs. La ligne L1, ligne de covoiturage sans réservation, se matérialise par des arrêts fixes comme pour une ligne de bus et dessert plusieurs communes de Cernay à Gif-sur-Yvette. Accessible via une application ou par SMS, le service garantit un départ aux heures de pointe et propose un suivi en temps réel. D'autres lignes doivent ouvrir sur le plateau de Saclay et desservir Les Ulis, Orsay, Saclay et Palaiseau dès septembre 2025.



La première rame de la ligne 18 a été livrée

La première rame de métro de la ligne 18 est arrivée en juin dernier au centre d'exploitation de Palaiseau, marquant une nouvelle étape concrète dans l'avancée du Grand Paris Express. Entièrement automatique, climatisée, accessible tous handicaps, disposant du Wi-Fi et de prises USB, cette rame de nouvelle génération reliera Versailles Chantiers à l'aéroport d'Orly en 30 minutes, avec notamment une correspondance avec le RER à Massy-Palaiseau ainsi qu'avec plusieurs lignes de métro (14 et 15). Trois gares, à Palaiseau, Orsay - Gif-sur-Yvette et Saclay, desserviront le Campus Paris-Saclay. Les premiers essais débuteront en 2026, pour une ouverture du tronçon Massy-Palaiseau - Christ de Saclay en 2026, et une mise en service progressive du reste de la ligne jusqu'en 2030.

Recevoir la *Newsletter Campus & Patrimoine* par mail :
www.bit.ly/campus-et-patrimoine



Les projets de l'Université en un coup d'œil

Nom	Type	Fin	Etape en cours
Kremlin-Bicêtre / Villejuif			
Réhabilitation partielle de la Faculté de Médecine	Rénovation	2029	La programmation de la réhabilitation partielle de la Faculté de Médecine a été revue avec les usagers pour mieux correspondre aux besoins. Le marché doit être notifié début 2026.
Vallée d'Orsay - Bures-sur-Yvette			
Mise en place d'une Gestion Technique Centralisée (GTC)	Modernisation	2025	La mise en place d'une GTC permettra un pilotage centralisé des installations techniques de chauffage, ventilation et climatisation des bâtiments. Après un retard des travaux dû à la cyberattaque subie par l'Université, la mise en service complète de la GTC doit intervenir pour la saison de chauffe 2025/2026.
Remplacement de la CTA du bâtiment 425	Rénovation énergétique	2026	Les études sont en cours pour le remplacement de la centrale de traitement d'air de l'amphithéâtre du bâtiment 425. La désignation de l'entreprise chargée des travaux est prévue pour l'automne 2025.
Désamiantage du bâtiment 351	Mise en conformité	2026	La maîtrise d'œuvre de l'opération de désamiantage du bâtiment 351 a été désignée en avril 2025. L'avant-projet définitif doit être remis à l'automne 2025.
			
IJCLab - PERLE	Rénovation	2027	La programmation pour l'installation de l'accélérateur PERLE dans l'Igloo (bât. 201) a démarré en 2024 pour une notification du marché de maîtrise d'œuvre début 2026 et une fin de travaux en 2027.
IJCLab - TERTIAIRE	Rénovation	2028	Le programme de cette opération pour la rénovation d'espaces tertiaires du laboratoire IJCLab est en cours de réalisation. Le marché de maîtrise d'œuvre devrait être notifié début 2026 pour un achèvement des travaux en 2028.
Galeries techniques	Rénovation	2028	Les études de conception ont été arrêtées du fait d'un maître d'œuvre défaillant. Le projet est en cours de reprogrammation. Les travaux sont attendus en 2027 - 2028.
Transformation des bâtiments 400 410 420 en logements étudiants	Restructuration	2028	L'analyse des candidatures est en cours, un lauréat doit être désigné mi-2025 pour une livraison des logements à partir de 2028, et une mise en exploitation début 2029.
Rénovation des bâtiments 360 et 362	Réhabilitation	2028	Le programme de l'opération est en cours de finalisation sur le volet environnemental avec la Région Île-de-France. Une équipe de maîtrise d'œuvre devrait être désignée début 2026 pour une fin de travaux en 2028.
Plateau de Moulon			
Chaufferie gaz - bât 599	Étude	2025	Des financements sont en cours de recherche pour lancer la suite des études concernant le passage à une chaufferie biomasse.
Géologie des environnements de surface - bât 504	Rénovation	2026	Les travaux de cette opération de restructuration partielle du bâtiment 504 ont démarré en juillet dernier, pour une fin de travaux prévue mi-2026.
Bâtiment Breguet	Rénovation	2026	Les travaux de rénovation du bâtiment Breguet progressent. Leur réception est prévue à la rentrée 2026.
Rénovation de l'IUT d'Orsay	Rénovation	2029	Le dialogue compétitif pour la rénovation énergétique de l'IUT d'Orsay, dans le cadre d'un marché global de performance, est en cours. Le groupement en charge de la conception et la réalisation des travaux doit être désigné en 2026, pour un démarrage des travaux en 2027.
Quartier de Corbeville			
PASREL	Construction	2025	Le centre de recherche et d'innovation PASREL doit s'installer à proximité immédiate du nouvel hôpital Paris-Saclay en 2027.
Cachan			
Rénovation fonctionnelle de l'IUT de Cachan	Aménagement	2026	Les études sont en cours pour une rénovation de l'amphithéâtre n°2. Les travaux sont prévus à l'été 2026.